

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50F

MERCREDI 19 OCTOBRE 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRI

EDITORIAL

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE MOGADISCIO :

LE TERRORISME BOURGEOIS CRIE VICTOIRE

"Les 86 otages de l'avion de la Luft-hansa ont été libérés et sont sains et saufs". C'est à peu près en ces termes que la radio annonçait la fin de l'aventure du boeing de la Lufthansa dès lundi soir.

Jeudi 12 octobre, cet avion de la compagnie ouest-allemande avait été détourné par un commando agissant pour les terroristes allemands, qui réclamaient au gouvernement de la république fédérale allemande, la libération de 11 prisonniers politiques dont Andréas Baader lui-même.

Les terroristes avaient repoussé lundi l'ultimatum à 2 reprises et menaçaient d'exécuter les 87 otages maintenus à bord de l'appareil. Dans la matinée de lundi, ils avaient exécuté le commandant de bord. L'appareil était immobilisé sur la piste de Mogadiscio en Somalie.

Le gouvernement allemand a donc choisi la manière forte, comme l'avait fait le gouvernement israélien en juillet 1976 en organisant l'opération sur l'aéroport d'Entebbe, en Ouganda. Un commando de 28 hommes a donné l'assaut à l'appareil, libéré les otages et abattu 3 des terroristes sur 4.

C'est aux cris de "Victoire de l'occident sur le terrorisme" que la presse unanime a acclamé l'intervention du commando ouest-allemand. Certains journalistes parlèrent même de la nécessité de créer une internationale pour la défense de la démocratie contre le terrorisme."

En fait ce sont ceux là même qui sont responsables des méfaits du système capitaliste, de la misère et de l'injustice qu'il secrète sur les 3/4 de notre planète, ceux qui entretiennent des guerres depuis des dizaines d'années dans une région du monde ou une autre, semant la mort et la désolation ce sont ces mêmes dirigeants qui, aujourd'hui, crient au terrorisme international et à la défense de la démocratie.

Bien sûr nous ne soutenons pas les actes désespérés de ces militants, qui tout en voulant détruire le système capitaliste n'ont rien à voir, ni de près ni de loin avec le mouvement socialiste et la classe ouvrière. Mais

Suite page 2

MOULE (GPe)

le temps des nervis

A Moule, la tension qui était montée lors des élections municipales de mars 1977 n'est jamais retombée.

Bien au contraire, la lutte entre les clans soutenant soit Girard, le maire sortant, soit, Beaujean le maire en place, se poursuit et dépasse souvent le simple échange de critiques.

En effet l'équipe de Beaujean a fait "sa place au soleil", en employant très souvent des méthodes qui relèvent plus du gangstérisme que de la lutte politique.

Depuis des mois, les hommes de Beaujean sillonnent la ville du Moule, pour faire régner la terreur, menaçant ceux qui, plus ou moins ouvertement, s'opposent au nouveau maire.

Ce sont ces mêmes nervis, ainsi que des membres du conseil municipal qui avaient voulu empêcher nos camarades d'intervenir librement au Moule, lors de la tournée que Combat Ouvrier a effectuée dans les villes de Guadeloupe et de Martinique en août dernier. Pour essayer de masquer leur anti-démocra-

tisme, ils avaient voulu faire croire que nous avions été envoyés par Girard pour mettre du désordre. Récemment dans un tract répondant à deux communiqués des partisans de Florent Girard, Beaujean reprenait la même grossière confusion, en parlant de : "sa kermesse révolutionnaire ratée sous le kiosque, drapeau rouge déployé..." (celle de Girard).

Mais les manœuvres malhonnêtes de Beaujean et de ses acolytes ne trompent personne. Cet amalgame est voulu et ne lui sert qu'à dissimuler ses menées anti-démocratiques.

Nous ne soutenons en rien politiquement Girard, qui tout comme Beaujean, est un homme de la droite gouvernementale, qui n'a jamais offert aucune perspective aux travailleurs et aux jeunes de sa commune. A Combat Ouvrier nous ne pensons pas que les intérêts de la population se situent ni du côté de Girard, ni de celui de Beaujean, mais dans la prise de conscience que les intérêts des masses laborieuses ne pour-

Suite page 2

MARTINIQUE

ENTRETIEN ET MAINTENANCE

Les travailleurs de l'entreprise d'entretien et de nettoyage de la Maintenance en ont assez de la surexploitation qu'ils subissent. Monsieur Chauleau, le patron de cette entreprise, emploie 120 personnes qui s'occupent de l'entretien des banques, de l'aéroport, de l'EDF, des cinémas, de l'asile des vieillards et aussi d'immeubles neufs et de maisons particulières.

Et ce petit patron ne veut même pas payer ses employés au taux du SMIC en vigueur, quand il ne vole pas directement leurs heures de travail. C'est ainsi que les salaires varient entre 400 et 800 F et quelques-uns plafonnent à 1 200 F.

Les travailleurs avaient alors unanimement décidé de réclamer à leur patron une augmentation générale de salaire de 500 F, la classification du personnel ainsi que l'amélioration des conditions de travail.

Deux réunions paritaires se sont déjà tenues sans grand résultat. Il faut d'ailleurs noter l'intervention de Lamon, secrétaire général de la CGTM qui considère M. Chauleau comme un artisan martiniquais en difficulté et qui a fait transformer l'augmentation de 500 F en prime d'ancienneté.

Néanmoins, les travailleurs de la Maintenance sont décidés à se mettre en grève s'ils n'obtiennent pas tout de suite satisfaction sur leurs revendications.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

1er supplément au mensuel n°80

suite

nous dénonçons vigoureusement l'attitude hypocrite de tous ces politiciens bourgeois.

Et de toutes façons, il est bien certain que "la victoire de Mogadiscio" comme ils le disent, ne pourra en rien empêcher que d'autres terroristes ne se lancent à nouveau dans ce type d'action désespérée, car, c'est la société capitaliste pourrie qui secrète le terrorisme.

x x x

martinique

Accord de salaire
dans le bâtiment

Le jeudi 13 octobre, s'est tenue la 4ème réunion paritaire à l'issue de laquelle un accord de salaire de 9 % d'augmentation fut signé entre le patronat et syndicats ouvriers.

Que 9 % seulement d'augmentation aient été accordés, on pourrait s'étonner du peu concédé par le syndicat patronal. Mais en réalité quand on sait le peu de combativité qu'ont déployé les syndicats ouvriers ces derniers mois face aux problèmes de licenciement cela témoigne sans aucun doute du rapport de force défavorable aux travailleurs qui existe actuellement dans ce secteur.

Par ailleurs les syndicats ouvriers à aucun moment n'ont fait l'effort d'appeler les travailleurs à un véritable mouvement revendicatif à ce sujet.

Quant aux patrons, qu'ils ne crient pas victoire et qu'ils se souviennent du passé de lutte des ouvriers du bâtiment. Cette tradition de lutte pourrait bien permettre aux travailleurs de réagir si leurs conditions de vie empiraient.

Guadeloupe

HAUSSE EFFRÉNÉE
DES PRIX

S'il y a une réalité à laquelle la population est actuellement sensible c'est bien celle de la rapidité avec laquelle les prix des marchandises de première nécessité évoluent.

Certains produits ont subi, ces derniers mois une hausse allant de 1 à 30 %.

Et il n'y a pas que les produits importés qui sont affectés par cette

ET LE SCANDALE

DE L'HÔPITAL (Mque)

France-Antilles révélait la semaine dernière un scandale à l'hôpital du Lamentin : pour se droguer, un jeune médecin toxicomane aurait subtilisé des ampoules de DOLOSAL (médicament très puissant à base de morphine) dans la pharmacie de l'hôpital, et prélever également des doses de ce stupéfiant sur les prescriptions des malades.

Que France-Antilles mette à la une de ses colonnes une affaire de drogue, voilà qui n'étonne guère. France-Antilles est en effet spécialisé dans ce genre de fait divers à sensation, sexe, sang, drogue, violence etc...

Mais que ce journal mette en cause un médecin dans une pareille affaire, voilà qui est plus étonnant. En effet si France-Antilles a l'habitude de mettre à la une de ses colonnes le moindre petit escroc, le trafiquant minable ou le jeune qui a volé une casquette au prisonnier avec photo à l'appui, il a aussi pour habitude de ne pas parler, ou d'étouffer au plus vite les scandales mettant en cause des notabilités ou des gens d'un milieu bourgeois. Il faut croire qu'en l'occurrence, le souci de vendre du papier sous un gros titre alléchant a prévalu cette fois-ci sur celui de préserver ses sympathies de classe. Mais à regarder l'article de plus près, on s'aperçoit que France-Antilles a tout simplement fait tout son possible pour ménager la personne en question, adoucissant les accusations et arrondissant ses phrases de façon à ne pas porter atteinte à son rang social. Il est bien certain que s'il s'était agi d'un jeune chômeur ou d'un travailleur antillais il aurait été tout simplement traîné dans la boue par ce "journal à sensation".

ACHETEZ, LISEZ

LE MENSUEL COMBAT OUVRIER
N° 80

suite

ront être défendus que par elles-mêmes en s'organisant et en contrôlant leurs élus.

Mais, c'est aussi en tant que socialisme révolutionnaires que nous luttons pour la défense des libertés démocratiques, celle de réunion, d'expression. Et sur ce terrain là nous dénonçons l'attitude anti-démocratique et "terrorisante" de l'équipe Beaujean, aussi bien envers les partisans de Girard qu'envers le reste de la population.

Et nous sommes solidaires de tous ceux qui dans cette commune, veulent faire respecter leur droit d'expression et les libertés démocratiques.

GALA Combat Ouvrier
en Martinique

Dans un peu, plus d'un mois, le vendredi 2 Décembre se déroulera le premier Gala de Combat Ouvrier en Martinique.

D'ores et déjà nous vous invitons à retenir cette soirée.

Nous mettons tout en oeuvre pour faire de ce gala une réussite.

Nous sélectionnons pour vous des artistes de la Martinique, qui pour la plupart nous offrent leur participation gracieusement. Le 2 décembre, ils se produiront, pour votre plaisir, dès 19 heures.

La soirée se terminera par un grand bal jusqu'à l'aube.

Durant cette soirée nous tiendrons une sélection de romans, de livres, de journaux à votre disposition. Vous pourrez aussi vous informer de nos activités tant en Martinique qu'en Guadeloupe en consultant nos panneaux.

Nos camarades du bar se feront un plaisir de vous servir tout au long de la soirée, des boissons rafraîchissantes et des plats que vous apprécierez.

LE GALA DE COMBAT OUVRIER LE 2 DECEMBRE EN MARTINIQUE... AMBIANCE GARANTIE.

hausse effrénée. Les prix des produits locaux atteignent en ce moment, un niveau tel que beaucoup de familles en sont très certainement réduites à les supprimer de leur alimentation. C'est le cas du poisson dont le Kg ne coûte pas moins de 18 frs, et de la tomate qui est vendue 18 frs le Kg.

Et le gouvernement a toujours le culot de parler de plan anti-inflation, de contrôle des prix, etc...

En fait, s'il est une chose qui a été bien contrôlée et qui n'a pas du tout bougé, c'est bien le salaire des travailleurs. Et même quand sous la pression de luttes ouvrières certains salaires ont été relevés, ces augmentations ont été très vite grignotées par l'inflation. Quant aux différents relèvements du SMIC et en particulier celui intervenu au 1er octobre, 18 centimes de l'heure, ils ne permettent même pas à ceux qui perçoivent ce salaire de sauvegarder leur pouvoir d'achat.

Nous avons relevé, au hasard un

certain nombre de prix que nous avons publiés dans notre supplément du 15/01/77. Voilà ce qu'ils sont devenus 9 mois plus tard.

Dans le même magasin : 15/01/77 15/10/77

Sucre/2Kg	5,70	5,70 0%
Riz/2Kg	5,50	6,70 +20%
Lait Nestlé	2,85	3,20 +12%
Beurre d'Isigny	6,50	6,50 0%
Oeufs (6)	3,80	5,10 +30%
Purée mousseline	3,00	3,60 +20%
Nescafé	2,75	-----
Oignons/Kg	3,00	2,20 -25%

\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$